Trois

ROMANCES

avec Accompagnement

de Piano ou Harpe,

COMPOSÉES ET DÉDIÉES

à Madame L. P. D. Sevrin

Par

JACQUES STRÜNZ, de Munich.

Troisieme Cahier.

Contenant:

1.° le Saule du Sage,

2.° Le pauvre Troubadour,

3.° Romance Pastorale.

Prix: 4.f 50.c

Propriété de l'Auteur.

Déposé à la D.on G.le de la Lib.rie

A PARIS,

Chez M.me Naderman, *M.d de Musique, Rue de Richelieu, N.° 46, Passage du Café de Foi.*

et Chez l'Auteur, *Rue du Faubourg S.t Honoré, N.° 66.*

H. Gallé, Scr.

Jacques Strünz

Vn 7 103343

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LE SAULE DU SAGE.

ROMANCE.

Paroles de Mr. DUCIS.

Musique de JACQUES STRUNZ.

PRIX 1f.50c.

A PARIS Chez NADERMAN, Passage de l'ancien Café de Foy.

Et Chez l'Auteur, rue du Fauxbourg St. Honoré No. 66.

No. 7. Maestoso.

PIANO ou HARPE

p Dol.

Sau-le que j'aime ton om-bra---ge qu'il plait à mon coeur atten-dri! la

f

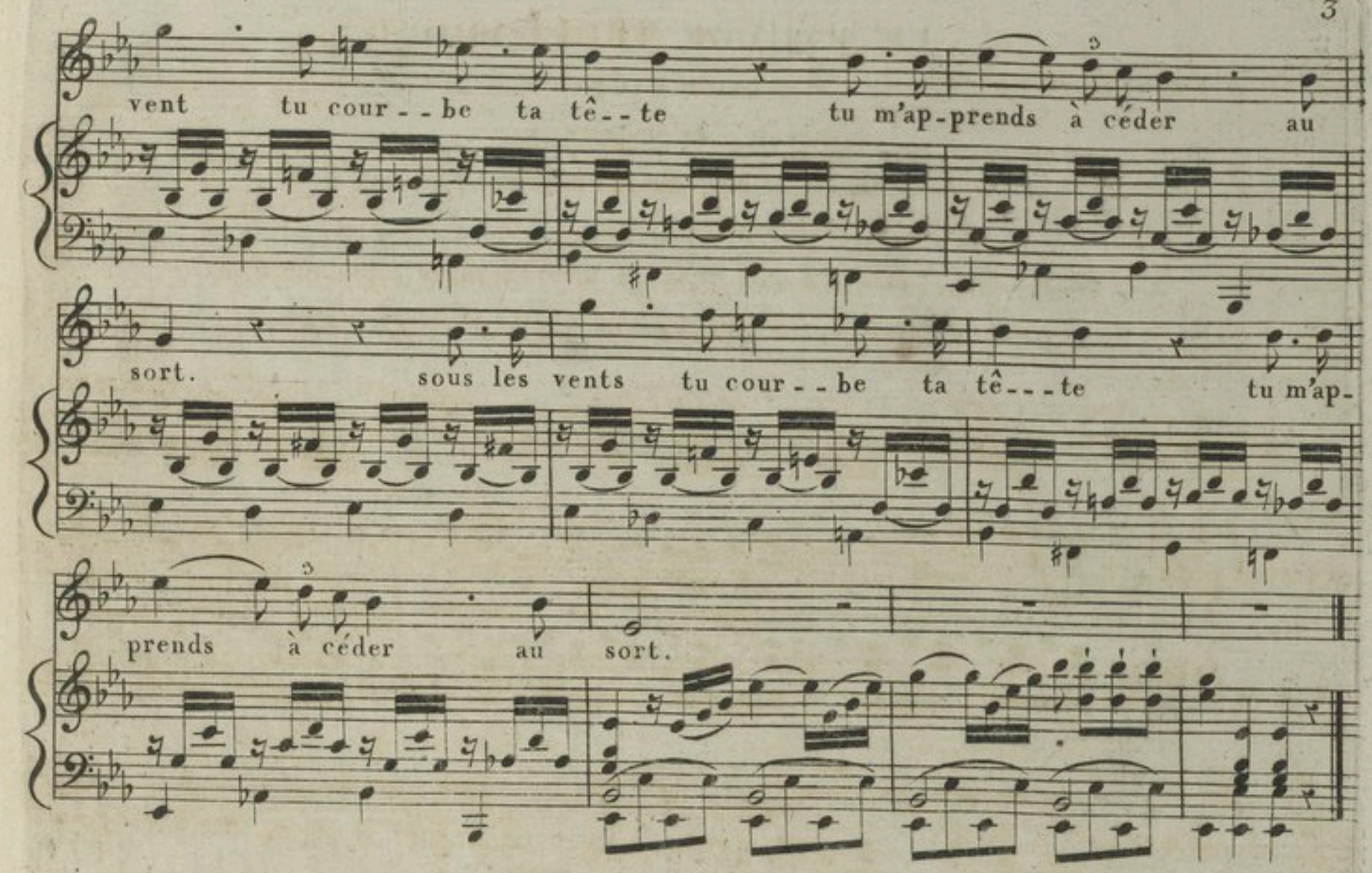
vi-e hé las! n'est qu'un o-ra-ge voudrais tu m'offrir un a-bri j'ai long

fp

--temps bravé la tem-pê-te saule je viens mour-rir au port: sous les

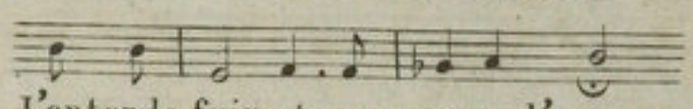
Agitato.

dol



2.e C.

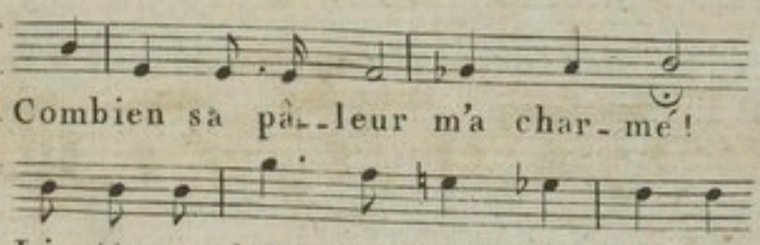
Auprès de la cabane obscure
Tu nais, tu vieillis et tu meurs:
Là sont le calme et la nature;
Chercherai-je encor les grandeurs!
Du ruisseau dans ma rêverie



J'entends fuir et murmurer l'eau:
Il ne peut quitter la prairie;
Tu ne peux quitter le ruisseau. (Bis.)

3.e C.

Confident de ce doux mystère,
Tu caches leurs jeux, leurs détours;
Crains tu qu'une jeune bergère
Ne remarque trop leurs amours?
Ah! que ta feuille est douce et tendre!

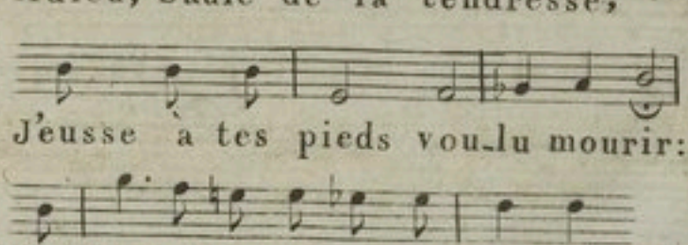


Combien sa pâ - leur m'a char - mé!

Lisette a - lors pouvait m'en - tendre;
Ce n'est plus le temps d'etre aimé. (Bis.)

4.e C.

Il est un Saule pour le sage,
Il est un Saule pour l'amant;
Le premier convient à mon âge;
Mais hélas! que l'autre est charmant!
Adieu, Saule de la tendresse;



J'eusse à tes pieds vou - lu mourir:

Voi - la celui de la sa - ges - se;
C'est donc lui que je dois choisir. (Bis.)

LE PAUVRE TROUBADOUR.

ROMANCE.

Paroles de Mr. ARSENE.

Musique de JACQUES STRUNZ.

PRIX 1f. 50.

A PARIS Chez NADERMAN, Passage de l'Ancien Café de Foy.

Et Chez l'Auteur, rue du Fauxbourg St. Honoré No. 66.

Andantino.

No. 8.

CHANT

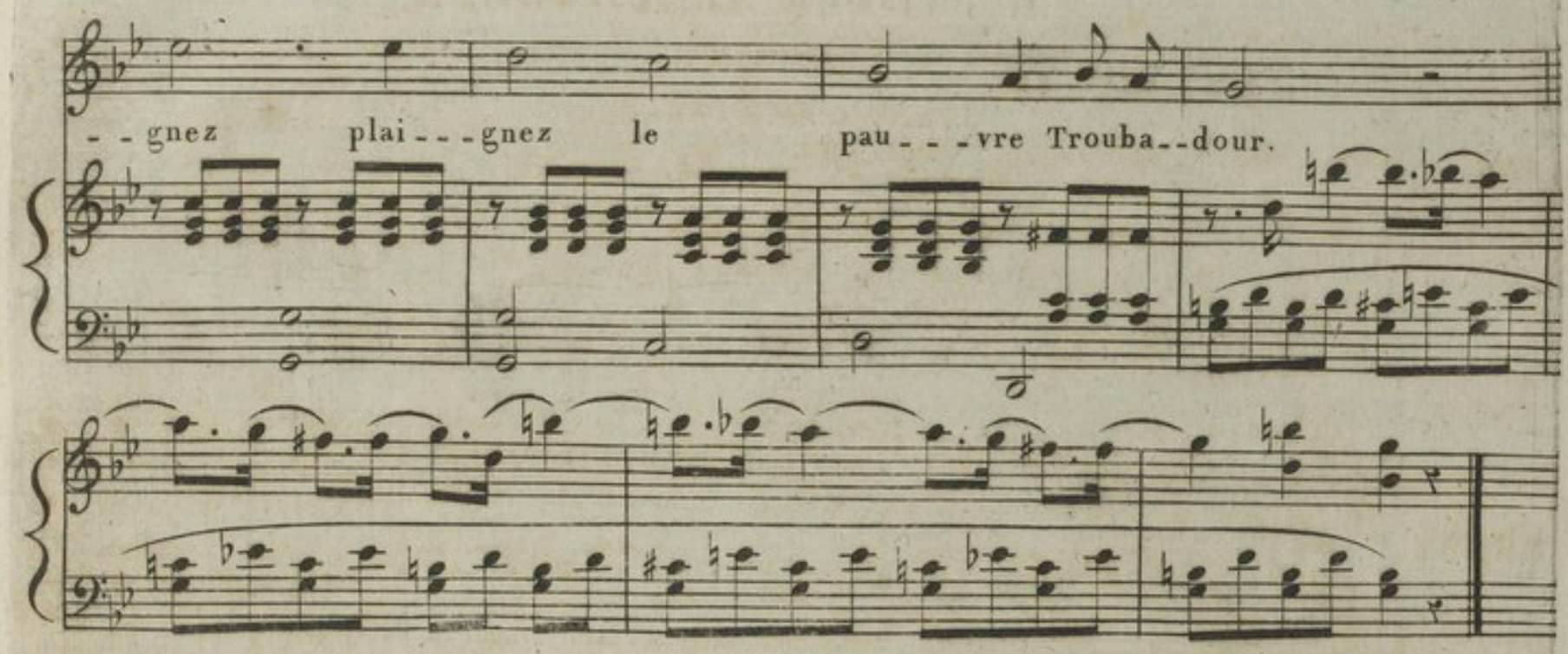
PIANO ou HARPE

Ray-

--mond aimait u-ne Ber-gè--re; Lau-re brillait de mil--le ap-pas a toute

autre il au-rait su plai--re à Lau-re seu---le il ne plut pas à Lau---re

seule il ne plut pas. vous qui sen---tez les tourments de l'amour plai--



2.e C.

Un jour, dans un couplet bien tendre
Son cœur demandait du sou-las:
Il était facile à comprendre;
Mais Laure ne le comprit pas. (Bis.)
Vous qui sentez etc.

3.e C.

Enfin, ayant su la surprendre
Je t'aime, lui dit-il tout bas.
Cette fois, fallut bien l'en-tendre;
Mais on ne lui répondit pas. (Bis.)
Vous qui sentez etc.

4.e C.

Il court au champ de la victoire,
Pour elle affronter le tré-pas.
On ne parlait que de sa gloire;
Laure seule n'en parlait pas. (Bis.)
Vous qui sentez etc.

5.e C.

En proie au mal qui le dévore,
Raymond vole à d'autres com-bats;
Il cherche, il appelle, il im-plore;
La mort, qu'il ne rencontre pas. (Bis.)
Vous qui sentez etc.

6.e C.

Enfin sa vie infortunée
Vient de s'é-teindre entre mes bras.
Lau-re pleure sa desti-né e;...
Mais, hélas! il ne l'entend pas. (Bis.)
Vous qui sentez etc.

ROMANCE PASTORALE.

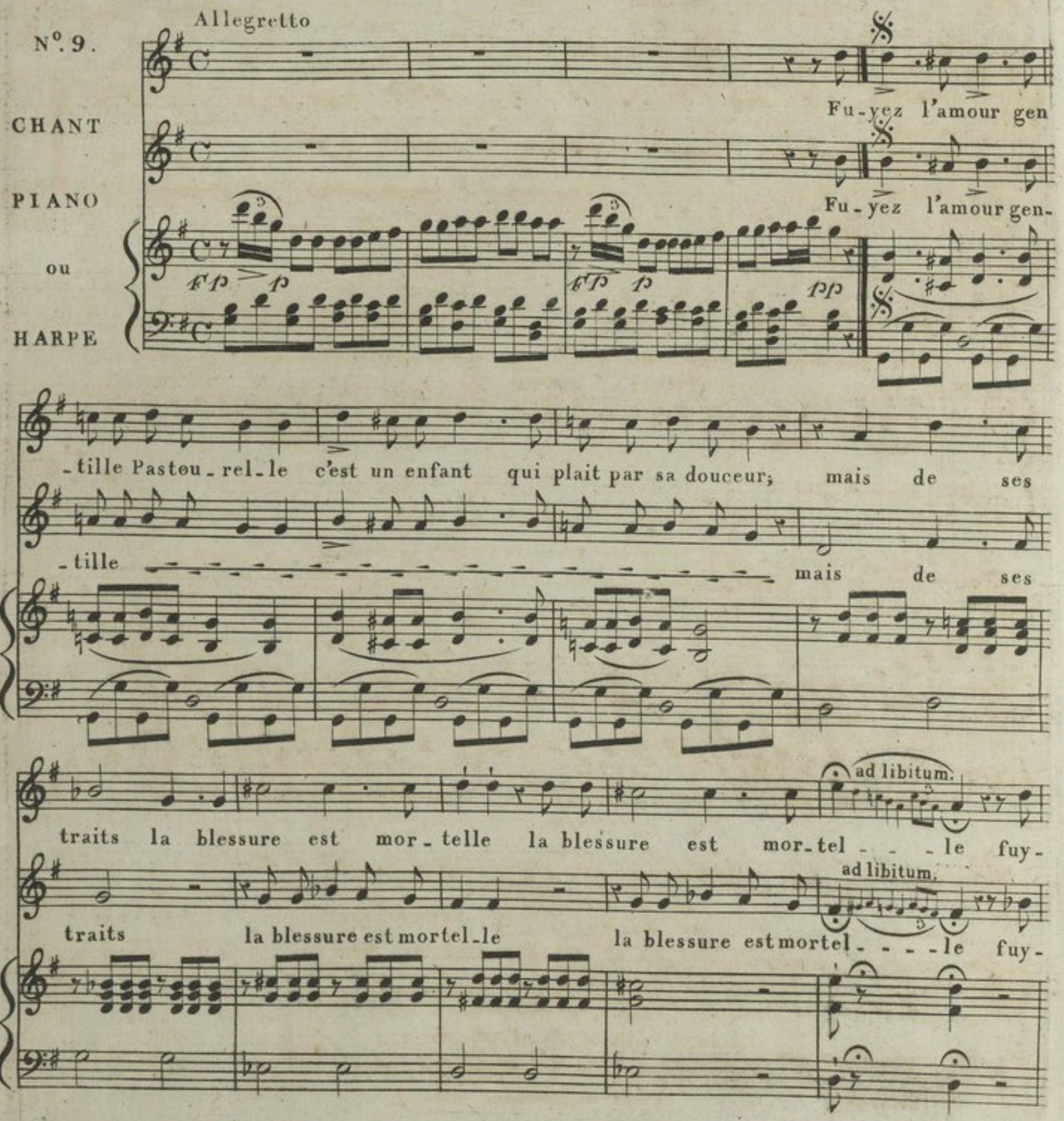
Paroles de Mr ADRIEN LAMBERT.

Musique de JACQUES STRUNZ.

PRIX 2f.

A PARIS Chez NADERMAN, Passage de l'ancien Café de Foy.

Et Chez l'Auteur rue du Fauxbourg St. Honoré No. 66.



--yez fuy-ez gen-tille Pastourel-le ce dieu pourrait sé-duire votre cœur ce

--yez

coeur

dol

dieu pourrait sé-duire votre cœur ce dieu pourrait sé-duire votre coeur

ce dieu pourrait sé-duire votre coeur ce dieu pourrait sé-duire votre cœur

seul

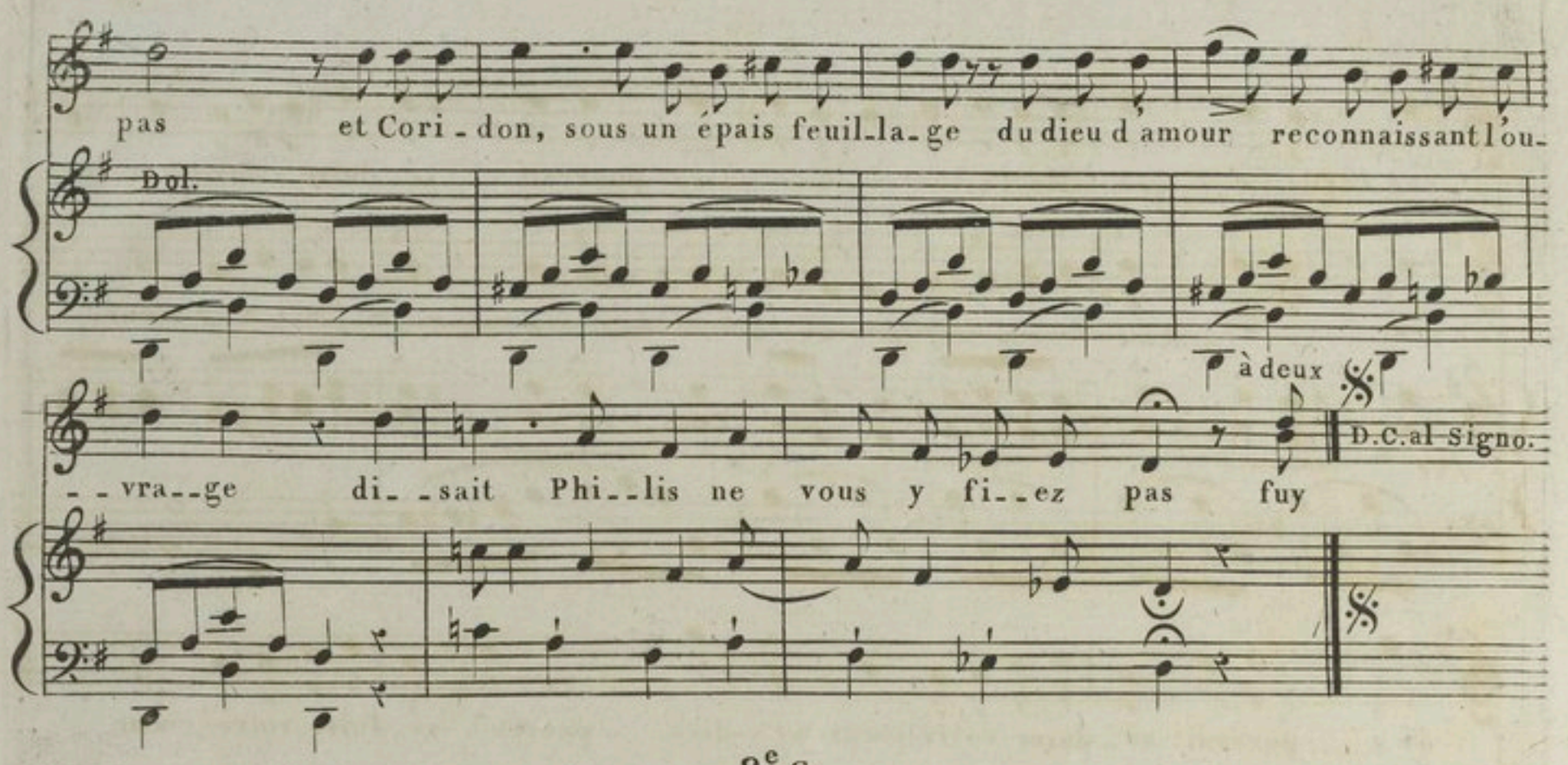
Philis un

Fine

p

jour errait dans un bo-ca---ge Al-ci-do--nis a--vait sui-vi ses

p



2^e^.C.

A la leçon fut sourde la Bergère;
A son amant n'osant rien refuser,
Elle oublia ce conseil salutaire
Que tous les jours lui répétait sa mère:
„Craignez surtout d'accorder un baiser.„
Fuyez, l'amour, etc.

3^e^.C.

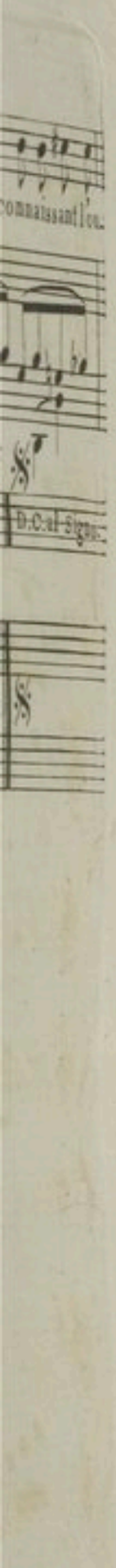
Baiser charment sur des levres de rose
Fait concevoir un plus hardi dessein:
Au doux baiser on veut joindre autre chose;
De pleurs amers telle est souvent la cause.
Ne permettez fillette aucun larcin.
Fuyez l'amour, etc.

4^e^.C.

Alcidonis, au seul mot de constance,
De son amante obtint ce qu'il voulait:
Tant un baiser va plus loin qu'on ne pense!
L'amour sourit et bientot l'innocence
En cris plaintifs exhala son regret.
Fuyez l'amour, etc.

5^e^.C.

Serment d'aimer n'est jamais qu'imposture,
Des-lors qu'il est dicté par le desir.
Philis l'apprit: son amant fut parjure.
Son coeur trompé vous dit dans son murmure
„Que de pleurs coute un instant de plaisir.„
Fuyez l'amour, etc.


connaissant l'ou.
D.C. al Segno.